

Exposition

# À Morges, Tignous est bien vivant

La Maison du dessin de presse rend hommage au dessinateur tué en 2015 par les balles islamistes.



Tignous dessinateur

Selon sa veuve Chloé Verlhac, Tignous serait mort «feutre à la main». On la croit. Le pilier de «Charlie Hebdo» était parmi les dessinateurs fauchés par la barbarie le 7 janvier 2015, lors de l'attentat islamiste contre le journal satirique. La Maison du dessin de presse, à Morges, lui rend hommage. Sans être vraiment une rétrospective, «Tignous Forever» est une immersion au cœur de son travail, de son atelier et de sa vie.

Commissionnée par sa femme, l'exposition à voir jusqu'au 22 octobre renvoie à «la vocation même du dessinateur avec ses doutes, ses essais, ses fulgurances, son honnêteté», écrivent les organisateurs. À travers 200 dessins, dont une cinquantaine d'originaux, «c'est un parcours inédit qui est ici proposé, enrichi de photos, d'agrandissements, de podcasts, de portraits par ses amis, Cabu, Wolinski, Gros».

«Tignous Forever» est une adaptation d'une exposition présentée en France en 2022, au Centre Tignous d'art contemporain de Montreuil. Plusieurs thèmes chers à «l'artiste engagé et humain» sont abordés, dont l'environnement, les disparités sociales et les relations humaines. «Au cœur grand et à l'humour irrésistible, le dessinateur était un amoureux de la vie, de la nature, du dessin. Cette exposition veut rendre hommage à cet esprit libre de manière joyeuse, dans l'échange et entre générations», écrivent les responsables de la Maison.

«Un dessin prête à rire. Quand il est vraiment réussi, il prête à penser. S'il prête à rire et à pen-



Faussement doux comme le panda, Tignous savait aussi mordre.

ser, alors c'est un excellent dessin. Mais le meilleur dessin prête à rire, à penser et déclenche une forme de honte. Le lecteur éprouve de la honte d'avoir pu rire d'une situation grave. Ce dessin est alors magnifique car c'est celui qui reste», définissait-il alors le dessin de presse.

**Au bistrot!**

Le public est amené à déambuler dans la reconstitution du bureau/atelier de Tignous, à se poser dans un fauteuil pour entendre sa voix via un podcast, à se retrouver dans le coin «bistrot» avec un écran diffusant des interviews, en dégustant un sirop d'orgeat, son préféré. On longe aussi un grand

mur conjuguant esquisses, dessins originaux et reproductions de dessins aboutis. On peut également s'imaginer en vacances en aidant Tignous à ramasser des multitudes de galets que cet amoureux de la Corse se plaisait à collectionner et à peindre. Tignous a commencé à dessiner pour la presse écrite au milieu des années 70, notamment dans le journal «Antirouille», destiné aux collégiens et étudiants, après un détour par la bande dessinée. En 1990, il passe dans «L'Idiot international» de Jean-Edern Hallier, avant de rejoindre «La Grosse Bertha» et «L'Événement du jeudi» (1987-1998). Entre des dizaines d'autres collaborations élec-

triques, il rejoint «Charlie» en 1992, dont il devient l'un des collaborateurs principaux. Il collabore aussi à «Marianne» et au mensuel «Fluide glacial».

Pour la petite anecdote, Tignous - de son vrai nom Bernard Verlhac, né en 1957 à Paris - signifie «petite teigne» en occitan. Ce surnom aurait été choisi par sa grand-mère. Marié à Chloé Verlhac, il était père de quatre enfants. Il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise. ATS/FBA

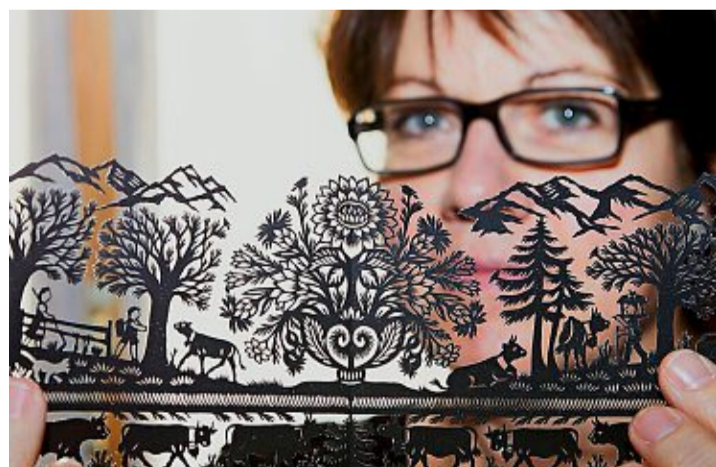
Morges, Maison du dessin de presse  
Jusqu'au 22 octobre  
www.mddp.ch

## Les découpages de Marianne Dubuis s'exposent

**Papier découpé «Découpeuse d'art» depuis 1979, l'artiste a créé son univers en autodidacte, aux ciseaux ou au cutter. À admirer à Château d'Oex.**

Marianne Dubuis a grandi sur La Côte, non loin du Léman, mais c'est les montagnes qui l'attiraient. Aux ciseaux ou au cutter, elle s'adonne au découpage depuis l'enfance et en autodidacte. Elle a créé son propre style, qui évolue. Elle réside désormais à Château-d'Œx et est officiellement reconnue comme découpeuse d'art depuis 1979. Dès samedi, elle expose une quarantaine de ses œuvres au Musée du Pays-d'Enhaut & Centre suisse du papier découpé.

L'artiste s'est fait connaître en participant à des expositions en Suisse, mais aussi en France, en Allemagne et au Japon. Plusieurs



Marianne Dubuis, ici en 2013, est découpeuse d'art depuis plus de quarante ans. KEYSTONE/ALINE STAUB

entreprises de renom ont fait appel à elle pour des contributions, notamment Cailler pour les emballages de ses plaques ou de ses boîtes de chocolats.

À Château-d'Œx, la découpeuse d'art propose une exposition personnelle intitulée «Re-

liance». «Reliance, c'est ce qui nous relie vous et moi, de ma quête à représenter un monde foisonnant de vie, de joies et de respect, à votre ressenti devant mes histoires de papier», explique l'artiste. Son exposition rassemble une quarantaine de ses œuvres,

dont des pièces maîtresses, certaines en couleur, d'autres en noir et blanc. Elles seront exposées au rez-de-chaussée et au sous-sol du nouveau bâtiment. Dans un musée - petit clin d'œil - où l'artiste a travaillé comme gardienne durant onze ans.

Marianne Dubuis sera sur place pour des démonstrations le 4 juin, les 8 et 9 juillet, les samedis 5 et 19 août ainsi que le 3 septembre. Des visites guidées en sa compagnie sont possibles sur réservation. L'exposition permanente, dédiée aux traditions et à l'histoire du Pays-d'Enhaut, est proposée dans l'ancien bâtiment. Le parcours sur quatre étages a été redynamisé suite à l'agrandissement des locaux.

**ATS**

Château d'Oex, Musée du Pays-d'Enhaut & Centre suisse du papier découpé  
Jusqu'au 3 septembre  
www.musee-chateau-doex.ch

Les choix de la rédaction

Igokat au pays d'Oz



**Danse** - Cette année pour son spectacle de fin de saison, l'Académie de danse Igokat emmènera son public au-delà de l'arc-en-ciel. Plus de 100 élèves de 5 à 20 ans monteront sur scène pour cette adaptation du «Magicien d'Oz» chorégraphiée par Igor Piovano, Kathryn Bradney et Julie Lamby. L'Épouvantail, l'Homme de fer blanc, le Lion, les sorcières et bien sûr Dorothy, interprétée par Judy Garland dans le film musical de 1939, seront de la partie. (LGL)

Lausanne, Centre culturel des Terreaux, sa 17 juin (19 h), di 18 (15 h), ve 23 (19 h), sa 24 (19 h), di 25 (15 h), www.igokat.com

«Rent» au CPO

**Comédie musicale** - Après Broadway, Uchy. Près de trente ans après sa création, «Rent», de Jonathan Larson, sera jouée cette fin de semaine au Centre pluriculturel et social. Librement inspirée de l'opéra «La Bohème» de Puccini, cette comédie musicale raconte la vie d'un groupe de jeunes artistes sans-le-sou qui luttent pour survivre et continuer à créer, sur fond de pandémie de sida. À (re)découvrir, dans une traduction française, durant ce mois de juin célébrant les fiertés LGBTQ+. (LGL)

Lausanne, théâtre CPO-Uchy, ve 16 et sa 17 juin

Sophie Sciboz



**Musique** - L'opéra mène à tout, à condition d'en sortir. Choriste dans l'institution lyrique lausannoise de 2003 à 2009, Sophie Sciboz a quitté les rangs pour tâter de la comédie, se lancer dans des projets littéraires et s'épanouir dans des chansons qui, de «La voisine» au «Retraité» en passant par «Les vaches de mon frère» ou «Le Malin», cherchent à vous faire réfléchir en racontant de petites histoires oscillant entre anecdotes et élans plus poétiques, voire drolatiques. Après une tournée qui l'a menée jusqu'en Belgique, l'Yverdonnoise se produit à la maison, ses vers scandés guitare à la main. (BSE)

Yverdon-les-Bains, Échandole, ve 16 (20 h), www.echandole.ch

Une «Nuit d'été»



**Classique** - La mezzo-soprano grandsonnoise Véronique Valdès et le pianiste romain Titta Carvelli transportent leur public dans le monde d'ivresse et de souvenirs liés à une «Nuit d'été». Inspiré des «Nuits d'été» de Berlioz dont le duo interprétera un extrait, le programme propose des œuvres composées par des artistes tous nés au XIX<sup>e</sup> siècle (Pauline Viardot, Tchaïkovski, Tosti et Bizet), qui se sont rencontrés, appréciés et admirés. (FRA)

Lausanne, église Saint-François, ve 16 (20 h), et Yverdon, Aula Magna du château, di 18 (18 h), www.tempusarmonicum.com

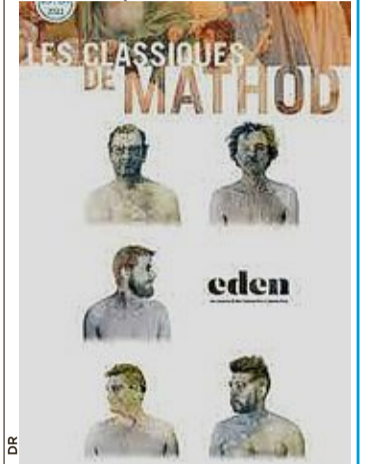
Solistes de la HEMU

**Classique** - Pour le 2<sup>e</sup> concert avec l'orchestre des masters de solistes, l'OCL est conduit par Nicolas Chalvin. Emma Thomazeau joue le «Concerto pour harpe» de Glière, Adèle Ginestet interprète le «Rhap-

sody Concerto» de Bohuslav Martinu et Alexander Won-Ho Kim s'empare du «2<sup>e</sup> Concerto» pour violon de Prokofiev. À chaque fois des raretés qu'on ne programme pas si souvent et qui offrent un tremplin à la nouvelle génération. (MCH)

Lausanne, Conservatoire, Utopia 1, ve 16 (19 h). Entrée libre. www.hemu.ch

Classiques à Method



**Entre jazz et classique** - Les Classiques de Method revient illuminer trois soirées au temple. L'originalité 2023 est de confier la première soirée au jazz et Stéphane Blok, poète et guitariste, ici en compagnie du saxophoniste Guillaume Perret et du trio 60 Miles. Le lendemain, le Trio Artémont chevauche Chostakovitch, Smetana et Mozart. La série se poursuit le 9 juillet avec le duo violon-piano de Denitsa Kazakova et Sylviane Deferne. (MCH)

Method, temple, sa 17 (20 h), di 18 juin et 9 juillet (17 h), www.lesclassiquesdemethod.ch

Violoncelle en lice

**Classique** - Devenu annuel, le Concours d'interprétation musicale de Lausanne alterne désormais un instrument par édition. Les violoncellistes étudiant dans les hautes écoles de Suisse sont attendus au Casino de Montbenon samedi et dimanche. Les épreuves sont ouvertes au public ainsi que le concert d'ouverture vendredi qui réunit François Guye au violoncelle, président du jury, et Jean-Sélim Abdelmoula, pianiste lauréat il y a 10 ans déjà. (MCH)

Lausanne, Salle Paderewski, ve 16 (20 h) et sa 17 (dès 9 h). Finale: di 18 (17 h), ciml.ch

Chorale revisitée

**Classique** - Une création inédite de l'équipe de la Fête des Vignerons pour un dimanche en l'honneur de Pro Arte qui fête ses 75 ans et René Morax dont on célèbre le 150<sup>e</sup> anniversaire. Le chœur lausannoise et le Sinfonietta dirigés par Pascal Mayer reprennent des extraits de pièces créées à Mézières par Morax sur des musiques de Doret (dont «Davel») et Honegger (dont «Judith») et «Le Roi David») et crée «Natures» de Valentin Villard, sur des textes inspirés de Stéphane Blok (parties chantées) et Blaise Hoffmann (pour récitant). (MCH)

Mézières, Théâtre du Jorat, di 18 (17 h), www.theatredujorat.ch

Expo à l'abbaye



**Exposition** - Fascinée par la toile de jute dont elle dit qu'elle «véhicule la vie», l'artiste Pierrette Gonseth-Favre a noué une telle complicité avec la matière qu'elle l'investit d'une âme très spéciale. Donnant l'existence depuis des décennies à un peuple de créatures à la fois attachantes et mystérieuses, humaines et surhumaines. Si la vie leur va déjà bien, elles s'épanouissent dans des atmosphères religieuses comme en ce moment à l'abbaye de Bonmont (à 8 km de Nyon), leur silence et leur invitation à s'élever entrant en résonance avec la sacralité du lieu. (FMI)

Abbaye de Bonmont, jusqu'au 15 sept. www.totembonmont.ch